qu'il lui était même devenu impossible de garder la moindre nouvriture. Les médecins s'étaient déclarés impuissants à la sauver.

C'est dans ces circonstances que la malade, se tournant avec confiance vers la Bonne sainte Anne, prit part au pèlerinage de la paroisse de Saint-François de Beauce.

Laissons maintenant la parole au Rév. Père Lemire, qui a ététémoin de sa guérison et qui nous en a rapporté les détails: « Cettepersonne, nous dit le Révérend Père, s'en vint se jeter dans mon confessional, je dis « se jeter » car elle s'y affaissa littéralement à cause desa faiblesse extrême. Elle me demanda à se confesser. Et moi je huivrépondis: « Au nom de Jésus-Christ, avant de vous confesser, levezvous, et allez à la fontaine boire de l'eau de sainte Anne! » Elle y alla. J'attendais qu'elle revint, mais inutilement. La grâce étant déjà obtenue, au lieu de revenir auprès de moi, elle s'en alla à sa maison depension et demanda à manger! Je ne la revis que le lendemain. Ellevint me dire: « Père, je suis guérie! » D'abord j'avais bien quelquedoute. Je pensais que peut être le changement d'air pouvait avoir provoqué une amélioration momentanée. Je l'engageai donc à demeurer à Sainte-Anne quatre ou cinq jours. Elle le fit et sa guérison semaintint. »

Trois mois plus tard, le 24 septembre, elle nous écrivit elle-même, nous confirmant sa guérison: « Depuis mon retour de Sainte-Anne, assure-t-elle, je mange comme avant d'avoir été malade. Les forces me reviennent d'un jour à l'autre. »

Delle Delvina Veilleux.

Terminons ce récit par les mêmes paroles que l'heureuse protégée de la Bonne sainte Anne: « Gloire, amour et reconnaissance à jamais! »

PÈLERINAGE DES DAMES DU SACRÉ-CIEUR (MONTREAL)

E beau pèlerinage du 15 juillet 1898, qui ne comptait pas moins de 1,100 Dames de la paroisse du Sacré-Cœur (Montréal), nous adonné l'occasion de recevoir les deux relations suivantes, à la gloire de la grande Thaumaturge du Canada.

1

Mde Vitaline Saint Germain souffrait depuis deux ans et plus, degrandes douleurs dans les membres inférieurs. Elle avait consultéplusieurs médecins à Manchester, N. H., très recommandés pour leurhabilité. Entre autres, elle avait été sous les soins du Docteur Lemaitre et du Docteur Walson, ce dernier Docteur de l'Hôpital dans la